

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

6 May 1992

Doc. 6611

OPINION

**on a concerted European preparation
of the United Nations Conference
on Environment and Development
(Brazil, June 1992)¹**

**(Rapporteur: Mr TIURI,
Finland, National Coalition)**

1. The resolution and the report presented by the Committee on the Environment, Regional Planning and Local Authorities consider many environmental problems facing mankind at present. The report clearly shows that the Council of Europe has been engaged in the activities of protection and improvement of the environment since the beginning of its foundation.

2. As stated in the resolution, the motion for a concerted European preparation was tabled in September 1991 at the time when the preparations of the United Nations Rio Conference were almost in their final stage. Hence, few things are left for a concerted preparation.

3. The Science and Technology Committee endorses the view that a common European position will be highly needed in the follow-up of the United Nations conference when implementing the recommendations adopted by the conference.

4. The report of the Committee on the Environment, Regional Planning and Local Authorities lists three subjects in which the Council of Europe should make significant contributions to environmental protection in Europe. These are:

— preservation and management of natural resources (fresh water and soil protection, etc.);

— creation of public awareness through the Centre Naturopa;

— promotion of ideas and principles for an effective environmental law-system.

These are considered in the report to have a more European dimension than climate change, the depletion of the ozone layer, etc.

1. See Doc. 6600.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

6 mai 1992

Doc. 6611

AVIS

**concernant la préparation européenne concertée
de la Conférence des Nations Unies
sur l'environnement et le développement¹
(Brésil, juin 1992)**

**(Rapporteur: M. TIURI,
Finlande, Coalition nationale)**

1. La résolution et le rapport présentés par la commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux concernent bon nombre des problèmes d'environnement auxquels l'humanité est confrontée aujourd'hui. Il ressort clairement du rapport que le Conseil de l'Europe s'est occupé de protection et d'amélioration de l'environnement dès sa fondation.

2. Comme il est dit dans la résolution, la proposition de préparation européenne concertée a été présentée en septembre 1991, au moment où les préparatifs de la conférence onusienne de Rio étaient presque terminés. Il ne restait donc guère matière à concertation.

3. La commission de la science et de la technologie partage l'idée qu'après la conférence de l'ONU on aura grand besoin d'une position européenne commune lorsqu'il s'agira de mettre à exécution les recommandations adoptées.

4. Le rapport de la commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux, indique trois domaines dans lesquels le Conseil devrait apporter une contribution utile à la protection de l'environnement en Europe:

— conservation et gestion des ressources naturelles (protection des eaux et des sols, etc.);

— sensibilisation de l'opinion publique par le truchement du Centre Naturopa;

— promotion d'idées et de principes propices à une bonne réglementation juridique de l'environnement.

Ces trois éléments sont considérés dans le rapport comme ayant davantage une dimension européenne que le changement climatique, l'appauvrissement de la couche d'ozone, etc.

1. Voir Doc. 6600.

5. The Committee on Science and Technology agrees that the listed problems are important in Europe. However, they are not the central topics of the UN Conference on Environment and Development. Our committee is of the opinion that the most difficult and dangerous environmental problem at present is climate change which is caused by man-made greenhouse gas emissions into the atmosphere. This view is held also by most of the experts and researchers in the field of environment.

6. There are still some uncertainties but climate scientists agree that if the greenhouse gas concentrations grow at their present rate, the global mean temperature will increase several degrees before the end of next century. As a consequence, many species could become extinct because the rate of climate change will be too fast for the species to adjust. Severe drops in harvests can be expected in some areas which now supply good crops. The global mean sea level will rise, affecting significantly the habitability of coastal regions and causing large water resource problems.

7. With such perspectives ahead, it is not possible to postpone action. Therefore, climate change is one of the main topics of the United Nations Conference. The conference aims at reaching an international agreement on limiting it. The countries of Europe, together with other industrialised countries, are the prime culprits in causing the problem. Hence, it is of utmost importance for Europe to discuss the problem and the means of reducing greenhouse gas emissions.

8. Climate change is a difficult problem because its solution requires thorough changes in the basic structure of modern societies, energy production and use. This is due to the fact that the most important greenhouse gas, carbon dioxide, is mainly caused by production of energy by fossil fuels. To stabilise the climate, these emissions must be reduced globally by over 60 %. The allowed yearly average carbon dioxide emissions will then be 0,9 tonnes *per capita* (assuming world population of ten billion) as compared to the present emissions of ten to fifteen tonnes in many industrialised countries.

9. On the other hand, the seriousness of the climate change problem is not yet realised by most of the decision makers and the public has quite different beliefs about the dangers to the environment.

10. The Committee on Science and Technology has been concerned about climate change for several years. In 1989, the Assembly accepted

5. La commission de la science et de la technologie convient que les trois problèmes évoqués sont importants en Europe, mais elle pense qu'ils ne constituent pas les thèmes centraux de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement. Pour la commission, le problème écologique le plus épineux est aujourd'hui le changement de climat provoqué par l'homme et dû à l'émission dans l'atmosphère de gaz à effet de serre. C'est aussi l'avis de la plupart des experts et chercheurs en matière d'environnement.

6. Il subsiste encore quelques doutes, mais les climatologues s'accordent à reconnaître que, si la concentration de gaz à effet de serre continue à croître au rythme actuel, la température moyenne du globe montera de plusieurs degrés avant la fin du siècle prochain. En conséquence, beaucoup d'espèces sont menacées de disparaître parce que le changement climatique sera trop rapide pour qu'elles puissent s'adapter. On peut s'attendre à une diminution grave des récoltes dans certaines régions qui ont actuellement une bonne production agricole. Le niveau moyen des mers montera, affectant sensiblement les possibilités de vie dans les zones côtières et causant de gros problèmes de ressources en eau.

7. Etant donné cette perspective, il n'est plus possible de tergiverser. C'est pourquoi le changement climatique est l'un des principaux thèmes de la conférence de l'ONU. Celle-ci vise la conclusion d'un accord international pour freiner cette évolution. Les pays d'Europe sont, avec les autres pays industrialisés, les principaux responsables du problème. Par conséquent, il importe au plus haut point que l'Europe examine le problème des émissions de gaz à effet de serre et les moyens de les réduire.

8. Le changement climatique est un problème délicat parce que sa solution exige des changements radicaux dans la structure même des sociétés modernes, de la production et de la consommation d'énergie. Cela tient au fait que le principal gaz à effet de serre, le gaz carbonique, est dû principalement à la production d'énergie à partir de combustible fossile. Pour stabiliser le climat, les émissions de CO₂ doivent être réduites dans le monde de plus de 60 %. L'émission moyenne permise de gaz carbonique serait alors de 0,9 tonne par an et par habitant (dans l'hypothèse d'une population mondiale de 10 milliards d'habitants), alors que, dans bien des pays industrialisés, elle est actuellement de 10 à 15 tonnes.

9. Pourtant, la plupart des décideurs ne se rendent pas compte encore de la gravité du problème que représente le changement climatique et le public se soucie de dangers écologiques tout à fait différents.

10. La commission de la science et de la technologie se préoccupe du changement climatique depuis plusieurs années. En septembre 1989,

Resolution 926 on the danger of climatic changes and the protection of the ozone layer, based on the report prepared by the committee. In 1990, the committee organised the 7th Parliamentary and Scientific Conference in Ottawa on global environmental change and the role of science and technology (Doc. 6364).

11. When considering the results of the Ottawa Conference in January 1991, the Assembly gave to the Committee on Science and Technology an Order (No. 458) to prepare a report about climate change for discussion in the Assembly. The report (Doc. 6550) has been completed and was accepted by the committee in the fall in 1991. The debate in the Assembly has been postponed for the environment committee to give an opinion about the report.

12. In the preparation and follow-up of the United Nations Conference, the following policy responses to climate change should be considered by European countries:

i. Member states should give their full political support to the International Convention on Climate Change.

ii. A realistic but ambitious assessment is to stabilise carbon dioxide emissions at their 1990 level in 2000. The final target is to reduce emissions globally by over 60%. This should be achieved in thirty to fifty years.

iii. Developing countries must be allowed to increase their carbon dioxide emissions in order to meet their requirements for development. Technology transfer programmes and appropriate financial assistance programmes must be generated. Assistance programmes to stop deforestation can significantly reduce carbon dioxide emissions.

13. In the follow-up process of the United Nations Conference, member states should study and apply different methods for reducing their carbon dioxide emissions. Co-operation is necessary for achieving good results. There is no simple solution for reduction of emissions. A combination of all possible policy instruments is necessary and, in spite of these, global warming can still reach dangerous levels. This is due to the fact that the world energy system is so large and energy plays such an important role in economic well-being that noticeable reduction of carbon dioxide emissions will be difficult to achieve quickly.

14. The dangers and potentials of different energy sources (energy conservation, fossil, nuclear and renewable energy) should be considered and compared. The Club of Rome which has been

l'Assemblée a adopté la Résolution 926 (1989) relative au danger de changements climatiques et à la protection de la couche d'ozone, en se fondant sur le rapport de la commission. En juin 1990, celle-ci a organisé à Ottawa la 7^e Conférence parlementaire et scientifique sur le changement de l'environnement mondial et le rôle de la science et de la démocratie (Doc. 6364).

11. Lorsqu'elle a examiné en janvier 1991 les résultats de la Conférence d'Ottawa, l'Assemblée a demandé à la commission de la science et de la technologie (Directive 458) d'établir à son intention un rapport sur les changements climatiques. Ce rapport (Doc. 6550) a été rédigé à l'automne de 1991. Le débat de l'Assemblée a été différé pour que la commission de l'environnement puisse donner son avis sur le rapport.

12. Dans le cadre de la préparation et du suivi de la Conférence de l'ONU, les pays européens devraient envisager les politiques suivantes en vue de répondre aux changements climatiques:

i. Les Etats membres devraient appuyer sans réserve la Convention-cadre internationale sur les changements climatiques.

ii. Un objectif réaliste quoique ambitieux serait de parvenir d'ici à l'an 2000 à une stabilisation des émissions de gaz carbonique à leur niveau de 1990, l'objectif final étant de réduire les émissions dans le monde de plus de 60%, en l'espace de trente à cinquante ans.

iii. Les pays en développement devraient être autorisés à augmenter leurs émissions de gaz carbonique afin de satisfaire leurs besoins de développement. Il convient d'élaborer à leur intention des programmes de transfert de technologie et des programmes rationnels d'aide financière. Des programmes d'aide visant à mettre un terme à la déforestation permettraient de réduire sensiblement les émissions de gaz carbonique.

13. Dans la suite qui sera donnée à la Conférence de l'ONU, les Etats membres devraient étudier et appliquer différentes méthodes de réduction des émissions de gaz carbonique. Une coopération est nécessaire pour obtenir de bons résultats. En tout état de cause, il n'y a pas de solution simple pour réduire les émissions. Il faudra associer tous les instruments possibles de politique générale et, malgré cela, le réchauffement de la planète pourrait encore atteindre un niveau dangereux. En effet, le système énergétique mondial a une telle ampleur et l'énergie joue un rôle si important dans le bien-être économique qu'il sera difficile de réduire rapidement et de façon sensible les émissions de gaz carbonique.

14. Il conviendra d'examiner et de comparer les dangers et les possibilités de différentes sources d'énergie (économies d'énergie, combustible fossile, énergies nucléaire et renouvelable). Le club

critical on nuclear power, states in its latest report that the nuclear fission option should be kept open as being probably less dangerous than the combustion of oil and coal. The club concludes that in a situation of ecological crisis, with the need for drastic reduction of carbon dioxide emission and with quite insufficient clean fuel availability, nuclear power could help to close the energy gap. It is necessary to start discussion about the possible role of nuclear energy in limiting climate change.

15. In order to make correct decisions, policy makers must continuously obtain best possible information on climate change. The latest scientific information on climate change hastens policy makers to act.

Reporting committee: Committee on the Environment, Regional Planning and Local Authorities.

Committee for opinion: Committee on Science and Technology.

Reference to committee: Doc. 6563 and Reference No. 1769 of 7 February 1992.

Opinion approved by the committee on 6 May 1992.
See Resolution 983 (7th Sitting, 7 May 1992).

de Rome, qui a critiqué l'énergie nucléaire, dit dans son dernier rapport qu'il convient de ne pas exclure l'option de la fission nucléaire, qui est probablement moins dangereuse que la combustion du pétrole et du charbon. Le club conclut qu'en période de crise écologique, avec nécessité de réduire de façon draconienne les émissions de gaz carbonique, et en situation de pénurie de combustible propre, l'énergie nucléaire pourrait contribuer à combler le déficit énergétique. Il est nécessaire de commencer à réfléchir au rôle possible de l'énergie nucléaire en tant que facteur permettant d'atténuer le changement climatique.

15. S'ils veulent faire les bons choix, les décideurs doivent se procurer en permanence la meilleure information possible sur le changement climatique, les renseignements scientifiques les plus récents étant de nature à inciter les responsables à agir rapidement.

Commission chargée du rapport: commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux.

Commission saisie pour avis: commission de la science et de la technologie.

Renvoi en commission: Doc. 6563 et Renvoi n° 1769 du 7 février 1992.

Avis approuvé par la commission le 6 mai 1992.
Voir Résolution 983 (7^e séance, 7 mai 1992).